

— Le soir, à l'*Ave Maria*, les cloches se mirent en branle par milliers ; une heure durant, elles envoyèrent au ciel leurs notes toujours joyeuses. Elles donnèrent le signal de l'illumination. En un instant, Rome s'éclaira sur tous les points et ne fut plus qu'une lueur. Des milliers, des centaines de milliers de lumières scintillèrent au fronton des églises, de toutes les maisons religieuses, de la très grande majorité des maisons particulières, courant le long des corniches, dessinant les formes majestueuses des monuments, grim pant et jaillissant partout. La lampe électrique dernier modèle voisina avec les ballons multicolores ou les très humbles lampions allumés par de pauvres gens, sur l'appui de leurs fenêtres ; car les ruelles les plus sombres et les plus misérables se parèrent comme les autres. Ce fut vraiment une fête populaire. On a particulièrement apprécié la décoration de la place d'Espagne, où se dresse, depuis 1854, la colonne commémorative de l'Immaculée Conception. La colonne était perdue dans la verdure et dans les fleurs ; des flots de lumière perçalent le feuillage et couronnaient le front de la Vierge ; le collège de la Propagande et surtout l'ambassade d'Espagne étaient richement décorés ; des fleurs avaient été jetées sur le grand escalier qui monte à la Trinité ; l'ensemble était du meilleur goût.

— Le dimanche, 11, le pape descendit de nouveau à Saint-Pierre pour la canonisation des bienheureux Alexandre Sauli et Gérard Majella. Nous avons vu pour la seconde fois, dans un cadre plus grandiose encore que celui du 8, et avec une intensité plus vive, les mêmes impressions artistiques et religieuses. Saint-Pierre était encore inondé de lumières ; une gloire rayonnait au fond ; des fleurs, à profusion, ornaient le tombeau de l'apôtre ; les quatre loges qui font face à la confession étaient décorées de toiles représentant les miracles les plus remarquables des Bienheureux ; dans le cortège on portait deux immenses étendards, sur lesquels étaient peintes également des scènes de miracles. La cérémonie dura cinq heures. Elle fut partagée entre les rites de la canonisation et ceux de la messe pontificale.